

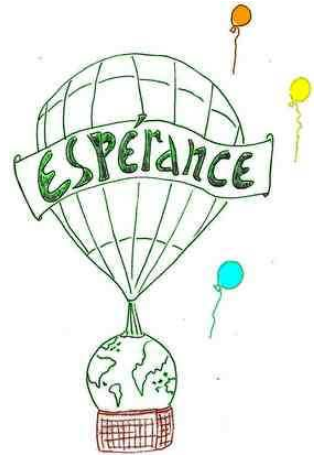


**« 2020 » vit ses derniers jours. Et c'est une bonne nouvelle.**

Cette année nous a surprises et donné beaucoup de fil à retordre. En même temps, nous avons pu travailler notre humanité comme jamais ! Depuis novembre 2019, nous étions en grand jubilé de 800 ans de vie clarisse à Reims-Cormontreuil. Tout n'a pu se vivre mais ce qui l'a été fut bon, profond, débordant de communion avec les plus proches et avec les plus lointains via la prière et les réseaux sociaux. Nous avons écouté, approfondi notre histoire pour la célébrer et vivre cet anniversaire avec beaucoup de reconnaissance pour les sœurs qui nous ont précédées et tous ceux et celles qui nous ont aidées à donner sens à notre aujourd'hui ou à préparer demain. Les temps de confinement, pendant lesquels la vie de prière et la vie fraternelle ont été creusées encore davantage, furent une intensification de notre vocation. Nous avons aussi eu la peine de perdre des proches, aînés et plus jeunes. Nous gardons leur exemple dans nos cœurs pour vivre un peu plus en témoin de Celui qui est « tout Amour ».

**Cette lettre donne quelques tranches de nos vies pour partager ce qui fut le meilleur, cultiver l'espérance et marcher en confiance vers les mois à venir.**

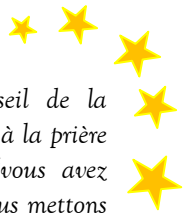
Si nous le désirons vraiment, chaque jour qui se lève permettra à la fraternité de grandir et aux personnes que nous sommes d'être un peu plus humaines : en prenant toujours plus le temps de l'écoute pour celui qui vient se confier, en cherchant à construire, en prêtant attention à toutes les voix et en choisissant ce qui permet la vie de tous et spécialement des plus fragiles. Avoir comme priorités la Paix, la simplicité et la Joie demeure un beau et grand programme. Pour rien au monde, nous ne le changerions mais au contraire, nous voulons crier à tous combien nous sommes chacun désirés, espérés et rejoints par Celui qui est « chemin, vérité et vie ».



**Bonne lecture et n'hésitez pas à nous partager ce qui fait votre espérance, même quand la nuit est plus longue.**

sr Alice-Anne

## Les élections au monastère



Tous les 3 ans, nous sommes appelées à voter pour un nouveau conseil de la communauté, son Abbesse, sa vicaire et 3 conseillères. Confiant cet événement à la prière d'un interlocuteur au téléphone quelques jours avant, celui-ci me dit : 'vous avez postulé ?' Eh non ! Je n'ai pas postulé ainsi qu'aucune de mes sœurs. Nous nous mettons sous le regard de l'Esprit-Saint pour discerner quelles sœurs peuvent rendre ce service à la communauté. Nous avons demandé à notre frère Eric Bidot capucin de nous préparer spirituellement en redisant le sens de cette élection :

Faire confiance à certaines personnes et demeurer en mouvement, un mouvement qui fait corps pour le bien commun. Puis 2 jours avant l'élection, le frère Jean-Claude Lavigne est venu présider le pré-scrutin avec vote blanc. Des



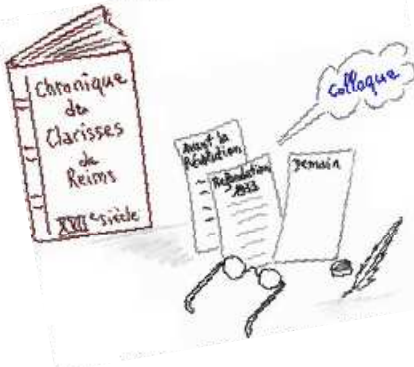
noms sortent et nous pouvons réagir pour nous éclairer les unes les autres. Le 10 Juillet au matin, notre évêque Monseigneur de Moulins-Beaufort a présidé l'Eucharistie pour appeler l'Esprit-Saint, puis a présidé les élections.

La communauté a de nouveau élu sr Alice-Anne comme Abbesse pour 3 ans et je vous assure qu'elle n'avait pas postulé ni les sœurs de son conseil. Elles ont notre confiance, le soutien de notre prière et l'apport des idées de chacune pour vivre en cohérence avec notre vocation à la suite de Claire et de François.



Sr Marie-Agnès

### OCTOBRE 2020 : LE MOMENT FORT QUI A CLOTURE NOTRE ANNEE JUBILAIRE !



Nous étions mobilisées depuis 3 ans dans la préparation de cet événement à plusieurs dimensions :

- l'exposition aux Archives Départementales
- le colloque autour de notre histoire
- la conférence de Pierre Morachini au Conservatoire de Reims, à l'emplacement du monastère médiéval.

L'équipe colloque – expo – conférence vous raconte !



Une exposition aux archives départementales de Reims...

Le rêve est devenu très belle réalité grâce à la compétence professionnelle d'Aurore et Ingrid, le travail acharné de Véronique, les idées géniales de Pierre et les trésors de la bibliothèque des capucins, la collaboration si fraternelle entre monastères, Poligny, Nantes, Montbrison (Ah ! Que d'aventures pour acheminer jusqu'à Cormontreuil le précieux tableau de Nantes et le non moins précieux manuscrit d'Aigueperse !), et la collaboration des Archives, musées et bibliothèques de Reims, Châlons, Meaux, Nancy. Merci à tous et toutes !

Notre reconnaissance émerveillée va bien sûr aux intervenants du colloque et de la conférence du conservatoire qui ont accepté de collaborer, de donner du temps et d'engager leur savoir et leurs compétences dans ce regard sur notre histoire, celle d'avant la Révolution et celle depuis la refondation en 1933. Soyez encore tous ici chaleureusement remerciés, avec les mots de Véronique : « Vous avez toutes et tous su faire de ces deux journées, en présence ou à distance, un temps intellectuel et humain de grande qualité ».

Une de nos grandes joies a été le travail d'équipe et la mise en route de beaucoup d'amis et de sœurs dans la préparation et le déroulement – tâches diverses et variées, mais toutes indispensables :

- Véronique, as-tu une idée d'intervenant pour parler du monastère pendant la Révolution ?
- Pierre, comment aborder l'histoire des Règles successives suivies par la communauté ?
- François, comment on va installer la salle ? Ou le chapiteau ?
- Sœur Marie Catherine, peux-tu t'occuper de l'intendance ?
- Sœur Elisabeth Marie, peux-tu mettre les infos sur le site ?
- Sœur Claire Blandine, y a-t-il assez de chambres pour loger tout le monde ?
- Chantal, Francis, Micheline, Lucie et Jacques, pourrez-vous faire des allers-retours à la gare ?

# Merci!



Au mois d'août, nous avons eu la joie renouvelée de la présence d'un frère prêtre étudiant à Paris venant de Corée du Sud, pendant 3 semaines environ, le Père Antoine Kim était présent pour célébrer l'Eucharistie parmi nous.

J'ai particulièrement été frappée et touchée par ses homélies très vivantes et personnalisées, sa joie de vivre et son sourire. Beaucoup de personnes qui l'ont croisé à la chapelle et à l'hôtellerie gardent également un heureux souvenir de son séjour.



*Loué sois-tu Seigneur, pour le témoignage rayonnant et fraternel du Père Antoine Kim !*

Sœur Claire-Myriam

- Sœur Alice Anne, qu'est-ce qu'on décide, au vu des règles sanitaires ?
- François, peux-tu aider au service d'ordre au conservatoire ?
- Sœur Pierre Marie, as-tu des documents sur la pierre tombale de Marie de Bray ?
- Sœur Annick, tu peux installer zoom pour les sœurs qui restent en communauté ?
- Sœur Marie Bénédicte, peux-tu fournir les photos des documents d'archives ?

La situation sanitaire nous a valu quelques angoisses et rebondissements, mais elle nous a rendu encore plus précieux ces deux jours, en petit comité, une bonne partie de la communauté et les intervenants. Comme disait l'un d'entre eux : « L'alchimie d'un colloque est souvent un mystère mais quand se croisent des savants sympathiques, un sujet passionnant et qui occupe toute la salle, indéniablement il se passe quelque chose qui doit beaucoup aux organisateurs-trices ». Occasion renouvelée de dire MERCI à Véronique et à Pierre qui n'ont pas compté leur temps et leur énergie pendant 3 ans pour préparer ce colloque et cette exposition avec nous !

Quant au contenu... dans la compréhension de notre histoire et la lecture de notre chronique du XVII<sup>e</sup> siècle, ce

colloque marque un avant et un après : le regard croisé de tous les intervenants permet aujourd'hui de comprendre les différentes législations suivies par les sœurs entre 1220 et 1792, et d'y repérer un amour ardent de la pauvreté chère à sainte Claire (même si elles avaient quelques possessions !), une capacité certaine de résistance et résilience, et un enracinement profond dans la société et l'Église rémoises. Dans ces traits, retrouvés depuis la refondation en 1933, nous nous reconnaissons avec bonheur aujourd'hui !

Sœurs Marie Catherine,  
Elisabeth Marie et  
Marie Bénédicte

**POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE :**  
**LES ACTES DU COLLOQUE SERONT PUBLIÉS**  
**DANS LA REVUE ETUDES FRANCISCAINES AU**  
**PREMIER SEMESTRE 2022 (28 €).**  
**DES A PRÉSENT, VOUS POUVEZ RÉSERVER**  
**VOTRE EXEMPLAIRE DES ACTES AU**  
**MONASTÈRE !**



*"Marcher dans la lumière..."*

**C'**est au rythme de notre chant jubilaire que la célébration de nos 800 ans commence à la cathédrale. Quelle joie de se retrouver ensemble en ce lieu, avec notre archevêque,

nos frères Michel et Eric, les rémois et des amis de la communauté !

Nous ne sommes qu'à quelques mètres du premier monastère. Je pense avec émotion à nos premières sœurs accueillies par l'évêque d'alors. Sont-elles, elles aussi, en 1220, venues fêter à la cathédrale en construction cet événement de leur arrivée à Reims ? Probablement leur arrivée aura été plus discrète. En 1220 tout commençait, l'histoire était à écrire.

C'est une célébration simple et joyeuse que nous vivons en ce jour. Danses et instruments sont bien présents, comme à notre habitude aux jours de fête. L'orgue venant renforcer le tout.

Et voici que sainte Claire aujourd'hui adresse un message à chacun :

« Ton âme est précieuse aux yeux de ton Créateur, Il désire vivement y faire son séjour et sa demeure... » (cf. lettre sur notre site). Entendez-vous Claire qui vous parle ? Comme en réponse, nous recevons ensuite la bénédiction pontificale par la voix du

curé de la cathédrale, le père Jean-Pierre Laurent.

Le Pape François nous exhorte à « laisser nos cœurs s'embraser d'un amour qui éclate en louange pour la beauté et la bonté de Dieu répandues dans l'univers » (texte complet sur notre site).

Merci à vous tous qui avez contribué à la beauté de cette célébration historique.

Merci à vous tous qui nous aidez à vivre notre vocation jour après jour, qui nous accueillez chaque jour dans vos prières et dans vos cœurs !



Sr Claire-Blandine

**S. DENISE-MARIE ET S. RITA MARIE ONT VECU CHACUNE, CETTE ANNEE,  
UNE ETAPE IMPORTANTE.**

**SR CECILE LES INTERROGE...**

*Pour toi, sœur Denise-Marie, c'était ta profession temporaire l'année dernière, le dimanche 14 décembre 2019.*



Oui, la Providence m'a permis de vivre ce jour comme une vraie fête, puisqu'il n'y avait pas encore la pandémie et mes plus proches ont pu venir. La communauté aussi a participé d'une façon très belle et fraternelle, très joyeuse. C'est le

chemin qui continue avec le Christ, parce que j'avais commencé



un cheminement depuis belle lurette, avec pas mal d'années de vie religieuse et là

c'est comme une nouvelle étape, une naissance encore. Pour moi cela fait partie de la profession perpétuelle, car quand on se donne, on se donne pour toujours, et pas à petite goutte. Mais bien sûr, ce don doit se vérifier dans le quotidien.

*Et toi, Rita-Marie, tu as reçu l'habit le 20 juin 2020.*

Cette étape s'est vécue alors que nous étions encore confinées et j'y ai vu, après tout un cheminement intérieur, un appel à espérer contre toute espérance, qui rejoignait le nom que j'ai choisi. Cette étape, c'est une évidence du cœur et une responsabilité dans ce témoignage par l'habit, par le nom, par l'appartenance à cette communauté, à la famille franciscaine, à l'Église, au Christ...

Tu as reçu aussi un nouveau nom :  
Sœur Rita-Marie de la Miséricorde.



Un nom, qui m'habite depuis 5 ans. Rita, c'est la sainte des causes dites désespérées et impossibles. Rattachée à Marie, j'y vois une même vérité : « A Dieu, rien n'est impossible ». Le Seigneur n'est pas un magicien, mais Il ouvre toujours des chemins. Toujours ! Même au pied de la croix, même dans des situations dites désespérées, le Seigneur est venu nous dire que les ténèbres n'ont pas le dernier mot. C'est vraiment de cela que je suis porteuse, de par mon parcours de vie et de par différentes choses. La miséricorde que j'ai rattachée à mon

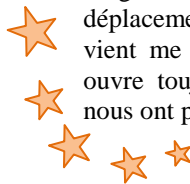
nom, c'est celle qui est en lien avec mon baptême que j'ai vécu adulte. Le Seigneur est venu chercher sa brebis égarée. C'est le roc sur lequel je m'appuie chaque jour.

**Denise-Marie** : Il y a une parole que tu redis souvent : « Dieu est plus grand que notre cœur. » Et tu en témoignes, c'est cela qui est beau.

Notre jubilé de 800 ans a-t-il coloré cette étape ?



**Rita-Marie** : Oui, par la fierté de revêtir cet habit qui montre mon appartenance à cette communauté et plus largement aux clarisses, à la famille franciscaine. Je ressens une très grande fierté. D'ailleurs les fois où j'ai eu à sortir dans la rue, je croyais que cela pourrait me poser problème, me gêner, qu'il y ait tout un temps d'adaptation, mais en fait je suis très fière. A l'écoute de tout ce chemin des sœurs qui nous ont précédées, je me laisse toucher par tous ces déplacements concrets et intérieurs qu'elles ont vécus et je me dis que dans une situation où il y a moins de clarisses, de religieuses, il y aura certainement de très gros déplacements à vivre. Cela me donne confiance et vient me redire que le Seigneur appelle à la vie et ouvre toujours des chemins. Et cela, les sœurs qui nous ont précédées en témoignent.

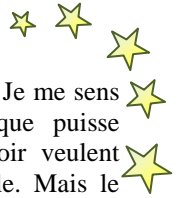


Claire a-t-elle encore quelque chose à nous dire aujourd'hui ?

**Rita-Marie** : Evidemment, sinon je ne serais pas là ! Elle a quelque chose à dire dans la simplicité d'une existence qui se vit dans l'essentiel. Dans notre monde où tout semble être à disposition, on a l'illusion de pouvoir choisir tout. Il y a une invitation à accueillir la pauvreté d'une vie, de nos sœurs, de nous-mêmes. C'est un chemin étroit mais qui fait grandir.

**Denise-Marie** : Claire a toujours voulu tout décider avec ses sœurs, ensemble. C'était « sa politique ». C'était révolutionnaire à son époque, mais c'est aussi révolutionnaire à notre époque. C'est un grand besoin aujourd'hui de vivre comme cela. C'est une manière théologale de voir le Christ au milieu de nous, aussi bien dans la prière que dans la gestion de tous les biens.

## La prière, quelle utilité ?

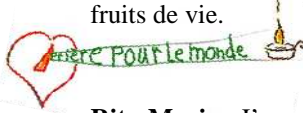


**Denise-Marie** : Ce que j'ai découvert de la contemplation ici, c'est sa dimension communautaire. Je suis très émerveillée des chants, de la musique. La prière se reverse dans la communion des saints sur nos frères.

*Une communion que tu vis d'une manière très forte avec ton pays, le Liban qui traverse des moments difficiles ?*

Nous n'avons pas la vocation de Mère Térésa qui serait tout de suite allée au Liban. Nous avons la vocation de la

compassion et de l'aide à travers la prière. Je me sens particulièrement appelée à prier pour que puisse renaître le Liban. Les hommes au pouvoir veulent souvent le pouvoir au prix de leur peuple. Mais le peuple peut quelque chose quand on est uni et qu'il y a Dieu au milieu de nous. J'espère que l'unité, la prière sous-jacente dans le cœur de chacun, porteront des fruits de vie.



**Rita-Marie** : J'apprends à prendre de la distance avec cette question de l'utilité. Peut-être aux yeux du monde, j'étais plus utile dans ma vie d'avant, mais plus j'avance, plus je crois en la force de la prière. Je ne sais pas si elle est utile, mais je sais qu'elle ouvre mon cœur et qu'elle touche le cœur d'un certain nombre de personnes, qui me l'expriment ou pas. J'ai un goût pour la prière qui se développe et si cela permet cette circulation de l'amour de Dieu, je ne sais pas si c'est utile, mais c'est vital.

**Denise-Marie** : la seule chose utile pour Dieu, qui lui sert : c'est notre amour. Il n'a besoin de rien d'autre. Et c'est cela dont le monde a besoin.



## Une dernière chose ?

**Denise-Marie** : La fraternité est essentielle dans la joie, mais aussi dans la peine. J'ai demandé que l'une ou l'autre sœur voie avec moi ces choses douloureuses qui se vivent au Liban (reportage Arte suite à l'explosion dans le port de Beyrouth). Cela m'a fait du bien de pouvoir voir cela ensemble avec quelques sœurs. La fraternité a été pour moi comme un baume.



**Rita-Marie** : Ne nous laissons pas voler notre espérance.

Et aussi, je voudrais témoigner de la grâce à se laisser surprendre par ce qui nous est donné : la merveilleuse surprise de ce chemin avec Denise-Marie ! Il y a quelque chose d'assez étonnant à vue humaine : la différence d'âge, nous sommes d'horizons tout à fait différents, et pourtant il y a vraiment une grâce de la fraternité, profonde et vraie, et belle.

**Denise-Marie** : je confirme la réciprocité de ce que vient de dire Rita-Marie.



# L'image et le bandit



**D**rôle de titre pour évoquer un aspect de notre retraite communautaire vécue cet été avec frère Guillaume! Pour l'image, il s'agissait d'une reproduction d'œuvre d'art : mosaïque, fresque, tableau... qui introduisait chaque thème et aidait notre intellect, souvent envahissant, à se faire un peu plus discret. Nous pouvions ainsi mieux accueillir Jésus à travers la beauté conçue par la foi de ceux qui nous ont précédés. Et si vous essayiez vous aussi ? une belle image, une pincée de temps ( mais suffisante), nappes de silence. C'est déjà une prière qui va ravir Jésus.

**Et le bandit dans tout ça ?**



Pas vraiment un personnage recommandable : « nous avons ce que nous méritons » dit-il. Cet ouvrier de l'archi-dernière-heure qui supplie Jésus méritait-il cette réponse : « aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis » ? C'est que Jésus s'intéresse plus à notre amour qu'à nos « mérites » vrais ou supposés. Nous apprendrons ainsi que la liturgie orientale lui fait la part belle : pendant l'office du lundi de Pâques, par exemple, les diacres jouent la scène de l'entrée du bon larron au Ciel. C'est que les chérubins ne sont pas d'accord, savez-vous !

Revenons à l'image, celle qui m'a le plus touchée : un homme auréolé (c'est donc un saint), le visage pacifié et le regard plein de douceur, serre une grande croix contre son cœur et contemple quelque chose que l'image ne montre pas. Le fr Guillaume nous renseigne : du ciel, le Bon Larron contemple avec admiration la scène du centurion perçant le côté de Jésus sur la croix. Il sait à présent que ce qui en jaillissait est ce flot de miséricorde qui l'avait noyé d'amour et emporté là où il était, au ciel. Cher Larron, prie pour nous.

C'est tout bonnement le bon larron de l'Évangile, bien évoqué par notre prédicateur, le seul saint canonisé par Jésus sur la terre !

Sr Maryvonne





# Témoignage

## 15 Jours à Abidjan et Lomé

J'ai jubilé pour mes 50 ans de vie religieuse le 5/10/19 avec mes sœurs de Cormontreuil, quelques membres de ma famille et amis... mais l'absence de mes sœurs d'Afrique, en particulier d'Abidjan qui souhaitaient être représentées mais qui n'ont pu venir m'a peinée, j'ai passé en effet 30 ans là-bas et j'ai demandé s'il était possible que j'aille rendre grâce avec elles. Ce qui me fut accordé. Dès cet instant, les clarisses de Lomé (Monastère fondé par Abidjan) ont souhaité mon passage, c'est ainsi que du 6 au 20 février 2020 je suis partie jubiler avec elles pour notre plus grande joie.

Arrivée le 6 février au soir à Abidjan (communauté de 23 sœurs), l'accueil fut très chaleureux malgré l'heure tardive. Dès le samedi 8, j'ai officié aux 1ères vêpres du dimanche avec l'office de Consécration : office en sandales et habits blancs, très solennel : avec gestuelles, bougies, évocation de la Trinité... Tout le dimanche, ce fut la joie de célébrer la fidélité du Seigneur ; l'Eucharistie, suivie d'un verre de l'amitié, m'a permis de revoir beaucoup d'amis du monastère qui avaient tenu à être présents.

Le mardi 11, je m'envolais pour Lomé où les sœurs venues me chercher n'ont pas hésité à faire un petit tour dans Lomé qui a beaucoup changé en quelques années, puis j'ai retrouvé avec joie mes sœurs (communauté de 17 sœurs plus 2 sœurs en mission à Bouar 'RCA' pour aider pendant 2 ans).



J'ai fait la connaissance des plus jeunes et la fête d'action de grâce fut là aussi très belle. Dès le 15, je retournais sur Abidjan où la communauté a accepté avec foi, audace et courage de préparer une fondation pour le Sénégal, et ce n'est pas rien !

Enfin le jeudi 20 au soir, c'était le retour sur Paris avec beaucoup d'émotions de part et d'autre, le Seigneur est bon en tout ce qu'il nous permet de vivre !

Sr Anne, osc



*En application du RGPD, nous mettons à jour notre fichier de données personnelles. Vos données restent confidentielles et ne sont communiquées à aucun tiers. A tout moment, vous pouvez vous « désabonner » en nous le faisant savoir. Notre politique de confidentialité est disponible sur notre site.*

# QUELQUES RENDEZ-VOUS PARMI D'AUTRES POUR 2021



Jardinage  
samedi 5 juin 2021  
avec les soeurs

## Calligraphie

Du 26 au 30 avril 2021

Par D. Davienne

[davienne.blanc@orange.fr](mailto:davienne.blanc@orange.fr)

04 75 25 45 76 ou 06 76 76 27 66



Portes ouvertes à  
l'atelier de  
fabrication des hosties

:

Mercredi 21 avril 2021

Merci aux groupes de  
s'inscrire auprès  
de Sr Elisabeth Marie



## Séjour monastique à l'Ascension

- 12-16 mai 2021
- Autres dates possibles



## Argile et prière

Week-end 3-4 juillet  
2021

Jouer avec la terre et  
laisser jaillir la créativité,  
dans une ambiance de  
calme et de prière.

## E-CLAIRE TA VIE !

**PENDANT 3 MOIS**

Nous te proposons de  
vivre une aventure  
spirituelle et humaine à  
la manière de Claire  
d'Assise, en partageant  
notre vie quotidienne : la  
prière, le travail, les  
repas, la vie fraternelle.  
Tu pourras bénéficier  
d'une formation et  
être accompagnée  
par une sœur.